

# La lettre AGRICOLE de l'LE UDON



## SOMMAIRE

- **Quel Climat pour demain ?  
2019 sera-t-elle une année courante ?**
- **Les stratégies d'adaptations au changement climatique pour l'élevage**
- **Témoignage**
- **Le bassin de l'Oudon et la résilience au changement climatique**



## Éditorial

*Les fortes températures et la sécheresse de cet été 2019 ont durement pesé sur le bassin de l'Oudon. Les restrictions d'eau sont plus précoces dans la saison et durent jusqu'à l'automne. La capacité des éleveurs à anticiper les sécheresses et entretenir leur production de fourrages sont des questions auxquelles nous sommes déjà confrontés. Et demain, plus encore. Nous avons les capacités pour agir et adapter nos systèmes.*

**Stéphane GUIOULLIER**

Co-Président du Comité de pilotage agricole

**Hervé FOUCHER**

Vice-Président du Syndicat du bassin de l'Oudon

## ➤ Quel Climat pour demain ? 2019 sera-t-elle une année courante ?

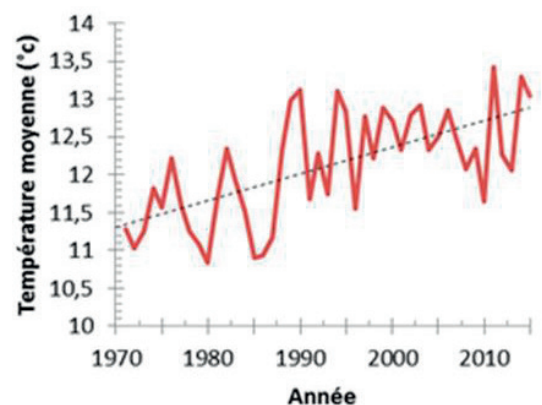
Observer le climat nous permet d'identifier les tendances d'évolution dans les années à venir. 2019 fut une année exceptionnelle du fait des épisodes de canicules précoces mais elle deviendra la norme d'ici 2050. Côté température, entre 1970 et 2015 l'augmentation est de 1,5 °C en Maine-et-Loire avec une augmentation graduelle à l'échelle régionale d'ouest en est. A l'avenir, les tendances passées s'accroîtront plus ou moins selon les politiques de réduction de gaz à effet de serre mises en place.

Côté pluviométrie, bien que le cumul annuel reste stable, la répartition des pluies sera moins lissée selon les saisons avec une baisse nette sur une période estivale prolongée et une augmentation des précipitations sur une courte période hivernale. Cela demande d'anticiper cette nou-

velle répartition de la pluviométrie par différentes stratégies.

**Sarah COLOMBIÉ,**  
Chambre d'agriculture des Pays de la Loire  
Tél. 02 41 18 60 42

### Angers - Beaucouzé



Évolution de la température moyenne observée à la station de référence d'Angers depuis 1971.



## ➤ Les stratégies d'adaptations au changement climatique pour l'élevage

Le printemps est la période clé du système herbager où la pousse de l'herbe est la plus importante. Les aléas sont donc les plus marquants pour les éleveurs. Face à ceux-ci, les décisions sont prises essentiellement à court terme, sous pression, faute d'anticipation et cela coûte cher. Il est possible de préparer des systèmes plus robustes et adaptés à la nouvelle donne climatique, mais cela demande du temps et la mise en place d'une stratégie.

### ➤ Alors comment s'adapter ?

S'agissant du maïs par exemple, plusieurs leviers sont possibles : augmenter la réserve utile en eau du sol en adaptant ses rotations et en réduisant le travail du sol. Selon les caractéristiques du sol ou le recours à l'irrigation, le choix des espèces tardives ou précoces ou du méteil permet soit de profiter d'un cycle de culture accélérée soit d'esquiver le déficit hydrique estival. Attention, en cas d'irrigation, les déficits hydriques hivernaux

réduiront régulièrement le stockage d'eau dans les réserves. Le recours aux espèces plus adaptées au manque d'eau comme le sorgho est aussi envisageable.

### ➤ À court terme : réduire l'apport alimentaire

Face à une pénurie de production fourragère (prairie et/ou maïs), la solution immédiate est souvent l'achat de fourrage ou de paille à l'extérieur. Onéreux, cela pèse sur la trésorerie de l'exploitation. Il est possible :

- De récolter son mélange céréalier en ensilage à un stade immature pour permettre de réduire/éviter les achats extérieurs, de stocker le fourrage avant les risques de sécheresse estivale et de libérer la parcelle pour une culture intercalaire. Toutefois, la valeur du fourrage dépend fortement du stade de récolte.
- De réduire modérément sur des périodes courtes entre les âges de 6 et 24 mois, l'apport alimentaire des génisses pour privilégier le pâturage des vaches. Cela est sans conséquence sur les per-

formances et la carrière de l'animal, car il compense ensuite au pâturage (fourrage équilibré et très économique).

### ➤ À moyen terme : cultiver un mélange céréales protéagineux

Pour mieux gérer le stock fourrager face à une sécheresse printanière ou estivale, il est possible de modifier l'assolement avec l'introduction de méteil associé à des prairies multi-espèces. Récolté en ensilage, enrubannage ou en grain selon les besoins du troupeau, il joue sur la complémentarité des espèces et leurs capacités à résister aux maladies et s'adapter aux aléas du climat. Au gré des variations climatiques et de la prédominance d'une espèce sur l'autre, le mélange s'ajuste d'une année sur l'autre et varie selon les aléas subis. Selon le déroulement du printemps, le mélange est soit moissonné (culture économe en engrais et phyto avec un mélange équilibré à trier ou pas), soit ensilé en fourrage de qualité.

## L'ÉCHELLE TEMPORELLE DES ADAPTATIONS

Les éleveurs mayennais enquêtés construisent, en grande majorité, leur système pour :

- faire face à des changements internes et externes,
- s'adapter aux aléas,
- se réorganiser en cas de choc.

### ÉVITER

C'est-à-dire agir (directement ou indirectement) sur les causes de l'aléa

### CONTOURNER

On n'agit ni sur les causes ni sur les effets. On cherche à se mettre hors de portée de l'aléa

### ATTÉNUER

On accepte l'aléa mais on cherche à en atténuer les effets

### RÉAGIR

Il s'agit de réagir rapidement (en cours de campagne) aux effets de l'aléa

**COURT TERME**  
Adaptation intra-annuelle

**MOYEN TERME**  
Adaptation d'une année sur l'autre

**LONG TERME**  
Adaptation à plus de 2 ans

## ➤ À long terme : construire son système herbager

La gestion des nouvelles périodes de production va être un enjeu pour profiter au maximum de la production d'herbe : pic de pousse avancé au début du printemps, arrêt plus long de production estivale et une deuxième récolte significative en automne. Il convient de définir la surface de base à pâturer, la surface complémentaire à faucher ou pâturer en cas de pénurie et organiser l'exploitation pour assurer les rotations. L'intérêt est d'assurer une repousse des prairies dès que les conditions redeviennent favorables et d'étaler les périodes de constitution des stocks.

Les installations de prairies sont régulièrement mises en difficulté par les sécheresses précoces ou à rallonge voire par des fins d'hiver trop humides. Les semis sous couvert de cultures de céréales d'hiver constituent une opportunité intéressante. Le semis sous couvert à l'automne est une technique validée et encourageante, qui permet la récolte de la

céréale en fourrage ou en grain. Cette technique améliore la portance des sols et les conditions de récolte, limite les adventices et le temps de travail.

C'est par la combinaison de plusieurs leviers, mobilisés en simultanément ou mis en place les uns à la suite des autres, que l'éleveur s'adapte, en fonction de ses objectifs, son contexte pédo-climatique, sa situation financière ou son exploitation.

Retrouvez les détails sur l'agriculture et le changement climatique dans le dossier technique de l'Oudon

*D'après le dossier technique de l'Oudon par*

Sarah COLOMBIÉ,  
Chambre d'agriculture des Pays de la Loire  
Tél. 02 41 18 60 42

Chloé POITRAL,  
CIVAM AD53  
Tél. 02 43 49 00 54

Pour aller plus loin :

Vous pouvez consulter le dossier technique de l'Oudon Agriculture et changement climatique :



Le Guide Technique Aléas climatiques, comment s'adapter et anticiper ?  
[www.civamad53.org](http://www.civamad53.org)



Le site de l'observatoire ORACLE



## Témoignage

Jérôme SABIN

### ➤ Pouvez-vous vous présenter ?

Jérôme Sabin : Je me suis installé en 2002 avec un cheptel constitué à 80 % de montbéliardes et le reste en vaches noires. La composition du troupeau (62 UGB) est la même aujourd'hui avec des animaux reconnus pour leur génétique. La ferme est sur 35 ha et la production de lait est de 232 000 l.

### ➤ Comment avez-vous adapté votre exploitation au changement climatique ?

JS : Vu ma petite surface, il faut réagir sur tous les aspects. Ma préoccupation initiale est la maîtrise du cheptel. J'ai réduit l'âge des vêlages à 27 mois, voire 24 mois quand je peux. J'ai 10-12 génisses pour 38 vaches. Il y a moins d'UGB sur la ferme donc **moins de fourrages à donner.**

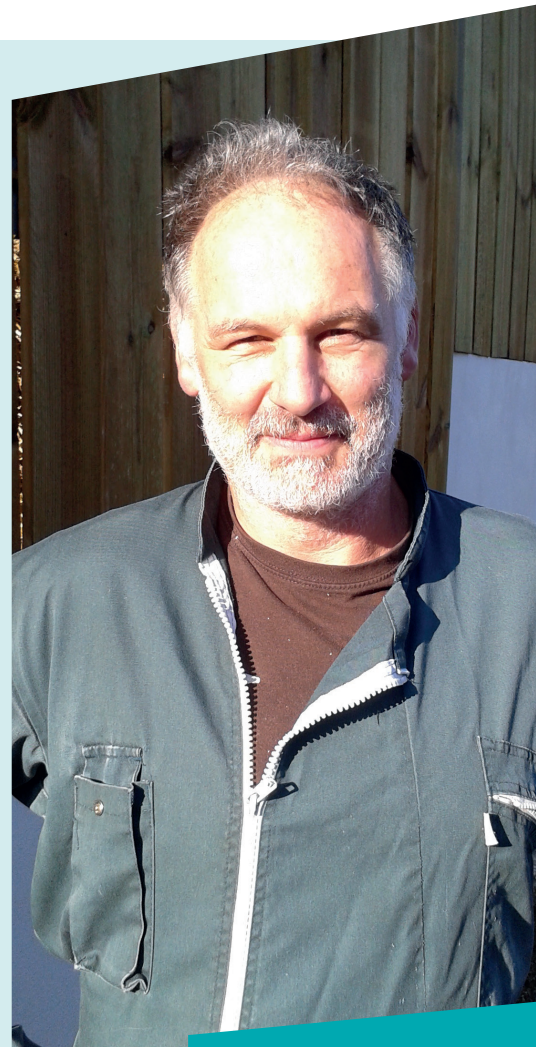
Ensuite, je sème des **fourrages diversifiés**, de la betterave (1,5 ha), 8 ha de maïs et du méteil. J'utilise deux types de mélanges. Le premier est constitué de 100 kg d'orge et de 20 kg de pois fourrager. Le second se compose de 90 kg de triticales, 20 kg pois, 40 kg féverole. Ils sont bien adaptés à mon exploitation et à mon terrain.

Ils sont semés début novembre après un labour. Je fais un passage de fumier en février, puis je sème à la volée, fin mars, un mélange de raygrass hybride - trèfle violet ou dactyle - luzerne, caché par une houe rotative ou une herse étrille. Il va lever dans la céréale jeune. Le méteil est récolté en juillet et ma prairie est déjà implantée.

**Le méteil est mis en silo et distribué l'été**, en complément du pâturage et d'ensilage d'herbe. J'ai ainsi plus de production laitière en été.

**La prairie peut être pâturée dès mi-septembre ou fauchée.** Cela limite le travail du sol, le salissement et les interventions chimiques.

Propos recueillis par  
Bernard LAYER,  
Chambre d'agriculture de la Mayenne  
Tél. 02 43 67 37 14





## Le bassin de l'Oudon et la résilience au changement climatique

Les prélèvements en eau superficielle ou à faible profondeur constituent une grande partie de la ressource en eau potable du bassin de l'Oudon. De fait, ces ressources sont plus vulnérables aux pollutions et aux variations hydriques.

Le changement climatique accentue l'érosion des sols, la mobilité des polluants et altère la qualité chimique et biologique de l'eau, les fonctions épuratoires des milieux naturels et donc la vulnérabilité de la ressource en eau. L'enjeu de la gestion de l'eau devient encore plus fort dans un contexte où les conditions climatiques se tendent.

L'agriculture dispose de leviers d'adaptations au changement climatique. En choisissant des pratiques favorables à l'infiltration et à la vie du sol, en implantant des couverts végétaux et des haies, en allongeant les rotations, les agriculteurs peuvent contribuer à la résilience du bassin versant de l'Oudon.

Syndicat du bassin de l'Oudon  
Tél. 02 41 92 52 84



Juin 2018 :  
effets du ruissellement  
sur le bassin de l'Oudon.



## Agenda

- **La couverture des sols, la diversification et l'allongement des rotations, la limitation du travail du sol vous intéressent ? Venez nous retrouver autour du projet agriculture de conservation lancé sur le bassin de l'Oudon.**  
Contact : Yoann CORVAISIER,  
Chambre d'agriculture des Pays de la Loire  
02 41 96 75 38

- **Jusqu'en juin 2020**  
**L'exposition photographique**  
**« Ici coule l'Oudon »** sillonne nos villes et nos campagnes pour mettre en valeur les actions des agriculteurs pour la qualité de l'eau.  
A voir en mairies.  
Dates et lieux d'exposition sur [www.bvoudon.fr](http://www.bvoudon.fr)

- **En 2020 nouveau programme d'actions du Bassin de l'Oudon.**

La lettre agricole de l'Oudon est une publication du Bassin de l'Oudon  
4 rue de la Roirie - 49500  
SEGRÉ-EN-ANJOU BLEU  
[www.bvoudon.fr](http://www.bvoudon.fr)

Directeur de la publication :  
M. GRIMAUD - Rédaction :  
Chambres d'agriculture,  
Syndicat du bassin de l'Oudon.

Mise en page : Diabolo le studio  
graphique d'Imprim'Services

Impression : Imprimerie Planchenault  
Crédits photos :

Chambre d'agriculture,  
Bassin de l'Oudon

Papier recyclé - Encres végétales  
Bulletin édité à 4400 exemplaires  
ISSN : N° 1632 - 9228

La lettre de l'Oudon est le fruit du travail du Comité de Pilotage à Vocation Agricole qui rassemble agriculteurs, coopératives, distribution et négociants, services de l'État, collectivités locales... L'objet de cette instance vise à reconquérir la qualité de l'eau. Elle est financée via le Contrat Territorial du captage de St Aubin du Pavoil (2015-2019).

Partenaires techniques et financiers :



La lettre  
**AGRICOLE**  
de l'**UDON**